

**Journée d'étude
Master de Sciences du Langage
1^o décembre 2023
Site Schuman, bâtiment Egger, salle E 217**

Approches décoloniales en sociolinguistique et en typologie

Cette journée d'étude propose d'explorer les approches décoloniales en linguistique, en mettant l'accent sur la sociolinguistique et la typologie. L'objectif affiché par ces approches est de remettre en question les cadres épistémologiques traditionnels qui ont façonné la recherche linguistique et d'ouvrir de nouvelles perspectives critiques et inclusives. Les approches décoloniales interrogent les structures de pouvoir coloniales susceptibles d'influencer la production des connaissances linguistiques, en soulignant l'importance de prendre en compte les voix et les perspectives des populations concernées. En combinant la sociolinguistique et la typologie, il s'agit d'examiner les relations entre les pratiques langagières, les identités culturelles et les dynamiques de pouvoir dans des contextes marqués par la colonisation. On pourra explorer des concepts clés tels que la langue, le contact de langues, l'hégémonie linguistique, le racisme linguistique, l'inégalité linguistique, la discrimination linguistique, la résistance linguistique..., à partir d'exemples concrets de recherche *décoloniale*, en insistant sur la manière dont ces approches peuvent enrichir notre compréhension des langues et des sociétés, et en tenant compte des questions de pouvoir.

9h30 : Friederike Lüpke, University of Helsinki

Surmonter l'altérisation des individus et les pratiques pluri-/multilingues à l'aide du concept des multilinguismes conviviaux

Cette présentation explore l'altérisation des individus et pratiques pluri-/multilingues du point de vue des sociétés du Sud Global dont le pluri-/multilinguisme est communément perçu à travers des lentilles eurocentriques dominantes en sciences cognitives et linguistique (Makoni 2013, Ndlohu & Makalela 2021, *inter alia*). J'examine de manière critique ces perspectives en décrivant les effets des processus d'altérisation, en me concentrant particulièrement sur l'invention du Soi

européen comme un élément crucial de l'altérité. Je m'appuie sur la théorie critique et les études postcoloniales, notamment les travaux d'Édouard Glissant (1981, 1990) et Gayatri Spivak (1985). Le premier processus d'altérisation consiste à décrire l'Autre non-européen à l'aide de concepts eurocentriques, dont l'applicabilité aux contextes du Sud doit être remise en question. Cependant, se contenter de critiquer ces concepts dans le cadre du dualisme Soi-Autre ne parvient pas à répondre à la nécessité de déconstruire le Soi européen, inventé dans le cadre du processus d'altérisation. Le caractère construit du Soi européen lui-même souligne la nécessité d'un changement de paradigme en linguistique qui reconnaisse l'insuffisance des cadres analytiques actuels. Ce besoin est aggravé par les effets de l'altérisation sur l'autoperception de l'Autre, qui l'oblige à percevoir son Soi à travers des lentilles extérieures, à contribuer à la bibliothèque coloniale et à perpétuer les points de vue coloniaux. La présentation préconise un recalibrage des ontologies, des épistémologies et des méthodologies et une compréhension plus complète des multilinguismes dans le monde (Lüpke under review) basée sur des paradigmes ancrés dans la notion de convivialité développée par Nyamnjoh (2017).

10h30 : Thomas Veret, SeDyL-UMR 8202, CNRS Inalco et IRD.

La part du colonial ? Inégalités d'accès à la publication et pratiques de régulation langagière

À l'heure où les appels à décoloniser la production des savoirs scientifiques se font de plus en plus nombreux, cette communication se propose d'étudier les inégalités d'accès à la publication en français en soupesant leur caractère postcolonial. Ancrée en sociolinguistique de l'écrit, la présentation traitera d'un débat ayant eu lieu sur une liste de diffusion, ainsi que de rapports d'évaluation envoyés par une revue académique française à des auteur·ices situé·es sur le continent africain. Le concept d'hygiène verbale, proposé par Deborah Cameron, nous permettra de mettre en perspective les pratiques de régulation langagière des comités de rédaction avec les enjeux éthiques et politiques qu'elles soulèvent.

14h : Catherine Miller, IREMAM-UMR 7310, CNRS - Aix-Marseille Université

Regard sur les études sociolinguistiques postcoloniales au Soudan

Depuis une petite vingtaine d'années une nouvelle génération de sociolinguistes soudanais et africanistes, notamment Ashraf Abdelhay en collaboration avec Busy et Sinfree Makoni,

s'inscrivent dans le courant des études post coloniales en critiquant notamment les classifications linguistiques établies par les linguistes africanistes de la période coloniale et en déconstruisant le concept de langue. Ma communication s'intéressera à l'itinéraire personnel de ces linguistes, à leurs modèles théoriques, à leurs principaux arguments. Elle s'interrogera également sur leur ancrage dans la/les société(s) soudanaise(s) actuelle(s) car il n'est pas certains qu'ils expriment « les voix et les perspectives des populations concernées ». L'extrême polarisation des conflits ethniques et l'activité militante de nombreux groupes qui veulent promouvoir « leur langue » semble aller à contre-courant de ces études post-coloniales.

15h : Cécile Van Den Avenne, EHESS – Marseille

Along and against the grain. Comment faire parler les sources coloniales ?

Les archives coloniales laissent entendre davantage les voix des colonisateurs que celles des colonisés. L'un des enjeux historiographiques, en histoire de l'Afrique notamment, est depuis plusieurs années de tâcher de produire une « histoire à parts égales » (Bertrand 2011), qui fasse tout autant entendre la voix des Européens que celles des Africains. Dans une perspective sociolinguistique, qui s'attache à la description des pratiques langagières, comment produire une histoire du contact colonial qui puisse faire entendre la voix des colonisés ? C'est l'un des enjeux qui sous-tend mon travail et j'essaierai dans cette séance de l'exemplifier, en donnant à voir l'approche philologique, au sens que lui donne notamment Johannes Fabian (à qui j'emprunte beaucoup), que je mets en œuvre, pour lire des archives *along and against the grain* (Stoler 2019).

Éléments bibliographiques

Abdelhay, Ashraf (2010). The politics of writing tribal identities in the Sudan: the case of the colonial Nuba policy. *Journal of Multilingual and Multicultural Development* 31, 2, 201-213.

Abdelhay, Ashraf, Makoni, Busi and Makoni, Sinfree (2016). The colonial linguistics of governance in Sudan: the Rejaf Language Conference, 1928. *Journal of African Cultural Studies* 28, 3, 343-358.

Glissant, Édouard (1981). *Le discours antillais*. Paris : Seuil.

Glissant, Édouard (1990). *Poétique de la relation*. Paris: Gallimard.

Hountondji, Paulin J. (2001). Le savoir mondialisé : déséquilibres et enjeux actuels, *La Mondialisation vue d'Afrique*, Université de Nantes/Maison Des Sciences de l'Homme Guépin.

Lüpke, Friederike (Under review). (M)other tongue: how Global South multilingual practices allow uncovering multilingualisms beneath the invented monolingual European Self. In: Alexiadou, Artemis, Scarvaglieri, Claudi, Schroeder, Christoph & Heike Wiese. Eds. *The Construction of Multilinguals as Others: Do we Practice what we Preach?* Language Science Press.

Makoni, Sinfree (2013). An integrationist perspective on colonial linguistics. *Language Sciences* 35, pp. 87–96. DOI: 10.1016/j.langsci.2012.06.001.

Miller, Catherine (2015). Retour sur les catégorisations ethno-linguistiques au Soudan : entre construction allogène, appropriation autochtone et perpétuel réajustement. *Canadian Journal of African Studies* 49, 1, 127-146.

Ndhlovu, Finex; Makalela, Leketi (2021). Decolonising multilingualism in Africa. Recentring silenced voices from the global South. *Critical language and literacy studies*, 26. 1st. Bristol: Multilingual Matters.

Nyamnjoh, Francis B. (2017). Incompleteness: Frontier Africa and the currency of conviviality. *Journal of Asian and African Studies* 52 (3), pp. 253–270. DOI: 10.1177/0021909615580867.

Spivak, Gayatri Chakravorty (1985). The Rani of Sirmur: an essay in reading the archives. *History and Theory* 24 (3), pp. 247–272. DOI: 10.2307/2505169.

Stoler, Ann Laura, Fraenkel, Béatrice, Müller, Bertrand et Potin, Yann (2014). « Suivre les archives dans le sens du « grain ». Entretien avec Ann Laura Stoler », *Écrire l'histoire* [En ligne], 13-14 | 2014, mis en ligne le 10 octobre 2017, consulté le 03 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/elh/495> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/elh.495>.

Van den Avenne, Cécile (2022). La voix des « indigènes », ou comment rendre audible des voix rendues muettes. Sociolinguistique dans les archives coloniales, *Nouvelle Revue Synergies Canada*, <https://journal.lib.uouelph.ca/index.php/nrsc/index>.

Van den Avenne, Cécile (2017). L'exploration coloniale en ses langues. Une philologie des carnets africains du capitaine Binger, *Genèses*, 2017/1 (n° 106), p. 131-153. DOI : 10.3917/gen.106.0131. URL : <https://www.cairn.info/revue-geneses-2017-1-page-131.htm>